



FRANÇOIS-FÉLIX
ROY



PEINES PERDUES

Le conscrit de l'an 1810

« Le conscrit de l'an 1810 » : trad., arr. François-Félix Roy
« 6/8 à Fanfan » : François-Félix Roy
Accordage : DADGAD

Chanson tirée du répertoire de Bernard Simard, qui la chante sur le disque *Que le yâble les emporte!!!* (ATMA Classique, 2005), mariant le trad québécois avec les influences orientales de l'Ensemble Constantinople. Simard l'a tirée du livre *Chansons nationales et populaires de France* de Théophile Du Mersan (G. de Gonet éditeur, 1846).

This song comes from the repertoire of Bernard Simard on the album Que le yâble les emporte!!! (ATMA Classique 2005), where Québécois trad blends with eastern influences from the Ensemble Constantinople. Simard picked up the song himself from the book Chansons nationales et populaires de France by Théophile Du Mersan (G. de Gonet éditeur, 1846). It tells the sad story of a young sock-maker who upon being drafted to go to war, says his good-byes to his family with little optimism. Believing that he is doomed to never return, he asks his sweetheart to tell his sister that he died bravely on the battlefield.

Je suis un pauvre conscrit de l'an 1810 (bis)
Il faut quitter le Languedô (ter)
Il faut quitter le Languedô avec son sac sur le dos

Le maire aussi le préfet n'en sont deux jolis
cadets (bis)

Et ils nous font tirer z'au sort (ter)

Et ils nous font tirer z'au sort pour nous conduire
à la mort

Adieu donc mes chers parents, n'oubliez pas votre
enfant, (bis)

Écrivez-moi de temps en temps (ter)

Écrivez-moi de temps en temps pour m'envoyer
de l'argent

Adieu donc mon pauvre cœur, vous consolerez ma
sœur (bis)

Vous y direz que Fanfan (ter)

Vous y direz que Fanfan, il est mort z'en combattant

Ceux qui ont fait cette chanson, n'en sont trois jolis
garçons (bis)

Et ils étions faiseurs de bas (ter)

Et ils étions faiseurs de bas, pis astheure ils
s'ront soldats



Suite de la cardeuse

« Galope à Joseph Couture » : trad., arr. François-Félix Roy

« La cardeuse » : trad., arr. François-Félix Roy

Accordage : DGDGAD

Deux pièces traditionnelles arrangées pour guitare *fingerstyle*. Cette suite a été inspirée par la version tout en douceur de « La cardeuse », pièce phare du répertoire québécois, que livre le duo Babineau-Chartrand sur l'excellent album *Un beau ptit son*.

I arranged these two pieces for fingerstyle guitar and made them into a medley. The delicate interpretation of "La Cardeuse," a Québecois repertoire classic by the duo Babineau-Chartrand on their excellent album Un beau ptit son, was my inspiration for this pairing.

Le sergent

Trad., arr. François-Félix Roy
Contrebasse : Simon Lepage
Accordage : DGDGAD

Chanson originale dans son thème et puissante dans ses paroles, apprise sur les vieux enregistrements d'Yves Albert. Elle aurait été écrite pour décourager les Canadiens français qui voulaient se joindre aux Américains lors de leur guerre pour l'indépendance.

In this violent and dramatic song, a young soldier rebels against his father and decides to join the American War of Independence to fight the English. He goes to Boston and is hired as a sergeant. However, he is severely injured in his first battle. He later returns to his father, still wounded, but he refuses to help his son and disowns him. The song may have been written as a cautionary tale to keep young French-Canadians from enlisting to fight in the American War of Independence.

Mon papa, si vous m'battez, moi j'irai m'engager
À bord des Bostonnais pour battre contre l'Anglais
À Boston s'en est allé, *how many men fired away*
Voulez-vous m'engager comme sergent guerrier

Oui nous t'engagerons si tu veux faire le bon garçon
Nous irons t'y mener à la tête de l'armée
Le sabre à son côté, *how many men fired away*
François marchait devant comme un
vaillant sergent

Dès la première volée, les mâchoires lui ont fêlé
François tomba en bas, on s'écria « Hourra ! »
Mais il s'est relevé, *how many men fired away*
Il faut pas s'arrêter pour un sergent blessé

François se lamenta à son cher et bon papa
Qu'il avait été blessé par un coup de grenadier
J'te l'avais-tu pas bien dit qu'tu périrais par le fusil
À présent que t'y voilà, ramasses-toi comme
tu pourras

Ma Délire

Trad., arr. François-Félix Roy
Accordage : DADGAD

J'ai entendu cette chanson empreinte de nostalgie et de mélancolie pour la première fois chantée par Yves Lambert (à ne pas confondre avec Yves Albert précédemment cité!).

"Ma Délire" is a love song brimming with nostalgia and melancholy. Upon being left by his lover, a man reminisces upon the tender moments that they had shared and laments his loss.



Ma Délire, tu t'en vas, tu t'engages
Pourquoi me faire languir si longtemps?
Et nous voilà à la fleur de l'âge
Mais d'un âge agréable et charmant

T'en souviens-tu, ma charmante Louise
Quand nous étions sur l'herbe tous les deux
Et nous parlions de nos tendres amours
Mais à l'ombre d'un joli rosier

Comment font-ils, ceux qui n'ont pas de maîtresse?
Ils passent leur temps bien misérablement
Moi qui avais su choisir la plus belle
Il faut boire et lui parler d'amour

Ma Délire, tu t'en vas, tu t'engages
Pourquoi me faire languir si longtemps?
Et nous voilà à la fleur de l'âge
Mais d'un âge agréable et charmant

Valse - clog suédoise

Composée par François-Félix Roy
Accordage : DGDGAD

Cette composition est née dans la création de la chorégraphie *Gigue Virtuose*, projet mené par le diffuseur spécialisé en gigue contemporaine BIGICO. Malgré ma volonté de créer une valse-clog (type de valse rythmée) jouable à la guitare *fingerstyle*, cette pièce m'a vite fait penser aux valses suédoises enjouées que j'apprécie tant. Dans sa version initiale, elle était soutenue par la gigue habile de Marc-Antoine Blondeau.

This composition was created for the Gigue Virtuose choreography project with BIGICO, a contemporary Québécois internet broadcasting company focused on stepdancing. I had initially wanted to create a rhythmic fingerstyle valse-clog, but it soon brought to mind the cheerful Swedish waltzes that I love so much—hence the title. I was delighted to play this waltz in its first iteration to the artful stepdancing of Marc-Antoine Blondeau.



Par un dimanche au soir

Trad., arr. François-Félix Roy
Accordage : DADGAD

« Cette chanson a été composée en Canada, et c'est Fred Carrière de Champion qui la chante ! » Voici comment commencent bien des chansons – dont celle-ci – enregistrées en 1938 par le célèbre ethnomusicologue américain Alan Lomax auprès de l'enthousiaste Franco-Michiganais Fred Carrière. Au-delà de son ton léger, elle nous rappelle le double standard selon lequel l'homme est libre d'être aventureux en amour, tandis que la femme risque sa vertu à la moindre incartade.

This song was recorded in 1938 by renowned ethnomusicologist Alan Lomax. In the archived recording, the enthusiastic Franco-Michiganian Fred Carrière sings a lighthearted tale which below the surface highlights sexist double standards. While men can be and adventurous in love, women are obligated to protect their virtue.

Par un dimanche au soir, dessus mon lit couché
En pensant à ma mie, là je m'en suis levé
Au logis de son père, je me suis t'en allé
Trouva les portes ouvertes, là où moi j'ai rentré

J'ai t'aperçu ma mie sur son blanc lit couchée
Oh sa bouche vermeille, ses beaux
cheveux bouclés
Oh sa bouche vermeille, ses beaux doux
yeux fermés
Couverture en dentelle, et ses beaux
gants brodés

Oh dites-moi mon ami, qu'est-ce qui t'rend si hardi
De venir dans ma chambre me trouver à mon lit ?
Oui je t'y ferai prendre, dans les
prisons fermées
Dans la plus haute chambre où j'en aurai les clefs

Oh dites-moi mon cher cœur, auriez-vous la rigueur
Mais d'être si sévère envers vot' serviteur ?
Il faut être sévère, il faut être sincère
Il faut être sévère pour garder son honneur

La chanson est finie, les mots en sont écrits,
Y'a rien de si pénible que de vivre dans l'ennui
Oh je pris mon chapeau qu'j'avais dessus
mon bras,
En lui souhaitant l'bonsoir, au plaisir d'se revoir

Le petit Basile

« Le petit Basile » : trad., arr. François-Félix Roy

« Turlutte de Basile » : François-Félix Roy

Accordage : DADGAD

Apprise des disques d'Yves Albert, et suivie de la première turlutte que j'ai composée.

This song recounts the many unlikely mishaps of a man on his way to attend a wedding. I first heard this song on an album of Yves Albert's, and I composed the turlutte (a lilted tune) that follows.



Je vais vous chanter le plus grand plaisir
Que le p'tit Basile a eu dans sa vie
Un jour y'était père
Y'était content comme y'en avait guère

Il attela son p'tit grison
Harnais dorée, bride d'argent
S'en fut chercher Nicote
Elle était contente que le cœur y'en toque

Quand il fut rendu dessus ces coteaux
Le petit grison a pris le galop
Malgré qu'il était rosse
Il passait bien à travers les roches

Quand il fut rendu dedans ces ornières
Le petit grison n'voulait plus marcher
Il dit à sa commère :
Allez-vous-en pousser par derrière

Quand il fut rendu chez le cantinier
Ah oui de l'argent lui en a manqué
Il dit à sa commère :
Prêtez-moi z'en, j'vous en rendrai guère

Il a vendu son calumet,
Tout allumé et le manche après
Aussi une belle blague
En loup marin garni de rasade

La nostalgie de l'engagé

Trad., arr. François-Félix Roy
Accordage : DGDGCD

Trouvée dans le recueil de Madeleine Béland *Chansons de voyageurs, coureurs des bois et forestiers* (Presses de l'Université Laval, 1982), cette chanson s'inscrit dans une tradition de textes portant sur les chantiers de coupe et la drave, où le sentiment d'éloignement des êtres chers est souvent au centre de la narration. Les paroles de cette chanson, en particulier, sont venues me chercher : rares sont les chansons traditionnelles qui présentent les hommes avec une si grande et belle sensibilité.

This song is part of the rich tradition of loggers and log drivers. These men had to leave their homes in the winter and spring to work on dangerous logging sites far away from their loved ones. Sitting on his wife's lap, this man recounts the grief of being so far away and having to leave her "in slavery" (poverty and dependence). Traditional songs that show such sensitive and tender masculinity are few and far between, which makes this one especially treasurable.

Le dix juin, d'année dernière
Hélas ! je m'y suis engagé (bis)
C'est pour faire un si long voyage
Aller aux pays d'en-haut
Pour y gagner des gages

Mais quand on fut dans ces chantiers
Sur ces montagnes bien éloignées (bis)
Où c'qu'on n'y vit que d'hermitage
Mais dans un petit bois
Là où nous gagnons gages

Mais quand je pense à mes parents
Ma chère femme que j'aimais tant (bis)
Que j'ai laissée dans l'esclavage
Mon cœur a du chagrin
Mes yeux versent des larmes

Qui qui a composé la chanson ?
C'est Pierre Lévesque, un beau garçon (bis)
Assis sur les g'noux de sa belle
En contant son chagrin
Qu'y'a eu dans son voyage



Medley de la guitare montée en vielle



« 6/8 de la Touz » : François-Félix Roy

« Reel du violon monté en vielle » : trad., arr. François-Félix Roy

Accordage : DGDGCD

Ce medley est né de diverses expériences d'accordage ayant pour but de recréer le son puissant, dense et brillant d'un violon accordé (« monté ») en vielle (AEAE). L'accordage que j'utilise vient des arrangements *fingerstyle* du guitariste américain David Surette, mais j'utilise ici un pic plutôt que mes doigts. Et pour tester cet accordage, le choix de la deuxième pièce s'imposait de lui-même.

This medley was created to echo the powerful, rich, and cutting sound of a violin tuned en vielle (an old expression literally translating to "like a viola." – a fiddle en vielle is tuned AEAE). The guitar tuning for this medley comes from the fingerstyle arrangements of American guitarist David Surette, but here, I'm using a guitar pick instead. What better way to test this tuning than to play the Reel du violon monté en vielle ("reel of the fiddle tuned like a viola")!

Galant, tu perds ton temps

Trad., arr. François-Félix Roy

Accordage : DADGAD

Lorsque j'ai arrangé un premier jet de cette chanson en 2018, après l'avoir découverte grâce à un enregistrement de Bernard Simard, je ne me doutais pas qu'il s'agissait là des prémices du présent album. On retrouve dans cette chanson l'amour dans sa forme la plus simple et universelle.

In this song, a man returns home from war and goes to knock on his sweetheart's door. He is happy to see her again, but she brushes him off. He implores her to at least let him inside because he's wet and covered in snow, but she refuses and tells him he's wasting his time. He responds that even if she no longer wants to see him, none of his time will have been wasted, because he will cherish the memory he keeps. When I first added the song to my repertoire in 2018, after discovering Bernard Simard's version, I had no clue it would be the starting point of this album. In this song, one can find timeless echoes of love in its most simple and universal form.

Par un beau clair de lune, le soir en m'y
promenant (bis)
Passant par la grand-rue, j'ai vu une clarté
Passant, c'était la belle qui revenait de veiller

J'arrive à sa porte, trois petits coups frappai (bis)
Amie, c'est votre amant qui revient de la guerre
Qui revient de la guerre sur un gros bâtiment

Je n'ouvre pas ma porte, il est minuit sonné (bis)
Mon père aussi ma mère dans leur lit blanc
sont couchés
Ils ont barré les portes et ont gardé les clés

Si j'vais à la fenêtre, me la rouvrirez-vous (bis)
Je suis couvert de neige et mouillé
jusqu'aux genoux
Laissez-moi donc, la belle, entrer me chauffer
chez vous

Les amis de mon père, ils chantent bien mieux
que vous (bis)
Ils disent dans leur langage : galant, tu perds
ton temps
Tu perds aussi tes peines si tu reviens trop souvent

Si j'ai perdu mes peines, j'ai bien passé
mon temps (bis)
T'en souviens-tu, la belle, le soir à la chandelle
Quand nous étions tous deux, comme de
jeunes amoureux

La fille du géôlier

« La fille du géôlier » : trad., arr. François-Félix Roy

« Air pour un prisonnier » : François-Félix Roy

Accordage : CGCGCD

J'ai déniché cette chanson du Nouveau-Brunswick dans la compilation *Le Miroir d'argent*, réalisée par les Archives de folklore de l'Université Laval. Sa mélodie à penchant lydien a tout de suite capté mon attention.

I dug out this New Brunswick song from the compilation Le Miroir d'argent, put together by the Folklore Archives of the Université Laval. I immediately fell in love with its lydian melody. It tells the story of the daughter of a jailor who falls in love with a prisoner sentenced to death. She implores the judge to spare him, but the ruling cannot be overturned. However, the judge sympathizes with the woman's plight and grants that the two may wed secretly before the execution.



C'était la fille d'un géôlier, grand Dieu ! qu'elle
était belle (bis)

Elle est si belle, elle a fait le tour, un prisonnier lui
fait l'amour (bis)

De bon matin la belle se lève, s'en va de sur
le juge (bis)

Elle se jeta à ses genoux, ayez pitié du
prisonnier (bis)

Le juge la prit par sa main blanche : oh levez-vous
la belle (bis)

Il est jugé, il en mourra, un autre amant il vous
faudra (bis)

Un autre amant je n'en veux pas, qu'a réponduit
au juge (bis)

Un autre amant je n'en veux pas, je veux mourir
entre ses bras (bis)

Si vous voulez vous marier, mariez-vous
la belle (bis)

Si vous voulez vous marier, rien qui n'en
sera parlé (bis)



Turlutte du passereau

Composée par François-Félix Roy

Accordage : DADGAD

Voix additionnelles : Éric Beaudry, Julie Massicotte, Karine Tousignant
et Louis-Philippe Morel

En pensant à un si joli jaseur d'Amérique, de la famille des passereaux, mort à cause de l'humain. J'ai eu le privilège crève-cœur de l'observer longtemps dans toute la beauté subtile de ses couleurs, après avoir été alerté par un fort impact à ma fenêtre.

This song's title comes from the sad story of a beautiful cedar waxwing, a bird of the passerine family. He gave me the heartbreaking privilege to view his subtle plumage and colors from up close as I investigated the origin of a great thud at my window.



- 1 Le conscrit de l'an 1810
- 2 Suite de la cardeuse
- 3 Le sergent
- 4 Ma Délire
- 5 Valse-clog suédoise
- 6 Par un dimanche au soir
- 7 Le petit Basile
- 8 La nostalgie de l'engagé
- 9 Medley de la guitare
montée en vielle
- 10 Galant, tu perds ton temps
- 11 La fille du géôlier
- 12 Turlutte du passereau